

Le progrès.

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.

Un arbre leur a fait peur sur la route...



Ce qui est prétendu est qu'il faille faire prendre conscience aux animaux de notre monde pour que tous soyons capables de profiter de tous les champs de conscience, des domaines artistiques, scientifiques et religieux.

Essentiellement, le courant électrique est plus compréhensible sous la forme d'un tenseur que sous celle d'un fluide, ou d'un flux, car le modèle gravitationnel halluciné trompe même l'érudit, surtout quand il s'agit d'apprécier le caractère des pertes joules. Ce qui constitue la réflexion de ma soirée. Mais il ne s'agit vraiment pas de faire l'éloge des sciences à ceux qui ne se souviennent pas d'avoir halluciné, mais au fond de nous le souvenir est la force de la créativité d'un ordre supérieur. L'erreur quand on fait de la survie, provient de l'ordre dans lequel on conçoit les choses. Il est certain de naître à chaque spirale, les plus géantes, car convergent vers un même point, d'instinct l'idée dans son idéal, du moins la philosophie de la créativité transcendante. La compréhension d'un idéal est déjà renonciation, d'où la logique de l'absurde. Dès lors que l'on considère variété, on s'aperçoit à la fois des intrications de fonctions de permutations mais de la nature non holomorphe de l'espace-temps. D'où l'intérêt de nommer singularités, le phénomène que je reproduis en laboratoire, le mécanisme à l'humain devenant de plus en plus facile.

La différence entre un animal et un humain donc, est uniquement du point de vue. Un chat ne peut articuler tous les phonèmes, ou lui demandant beaucoup d'effort. Quoiqu'il en soit, la pensée est toujours haïe que ce soit pour un humain ou un chat. C'est d'époque, la vie brûle tous les combustibles, et personne ne s'arrête pour prendre le temps de réfléchir.

Ce que réalisent mes chattes est exceptionnel, mais pour accession au Cosme, il fallait un humain, moi, et c'est tout sauf n'importe quoi, nous sommes sortis grandi par nos meilleures amies...

La simple observation donne l'espoir de certains, mais la compréhension de l'observation donne des idées.

Le temps... Outre les complots et abus de confiance de la primatie en psycho-drames, la vérité d'un Amour pluriel et sexies, humides et haletant(e)s.

Des gens profondément ridicules, et qui pour faire comme ceux qu'ils voyaient à la télé... Le doute du père ne justifie en aucun cas ces débordements, même s'il s'agit d'une fatalité, et il suffit de patienter !

Les aléas temporels en question dans le fait du doute ne sont pas la propension de l'intelligence.

Et en plus, je serais artiste peintre ! Quand je vous dis que le troupeau est pédophile, c'est qu'on est

obligé de se répéter et d'en parler. Des rats et des rates. Je suis scientifique, mes diplômes et donc mes BAC+3, et tout mon génie. Mais ce serait que je ne dormais pas pour travailler à nourrir mes petits, comprendre et développer les plus formidables créations de l'histoire !

Un procès d'intentions fantasque qui vire au psychodrame. Ce qui est démontré est bel et bien la mauvaise foi de la psychiatrie, leurs abus et la débilité mentale des gens.

Donc, je démontre que l'inconscient n'a aucun rapport avec autrui, une usurpation et des crimes en bandes organisées, derrière le drapeau des mythomanies. Non seulement, l'inconscient se définit par une prédisposition, mais même à considérer les maladies mentales, j'atteste que les psys empoisonnent les malades et s'acoquinent avec les criminels pour croire être intelligents, ce qui n'est pas concevoir les mathématiques du rêve, du temps ou de la vie.

Comme on nous assomme pour nous endormir de trois ou quatre images mentales, qui font comme un rêve avant de se réveiller mais qui ne sont que l'idée de mourir que l'intelligence de prendre un cacheton plutôt pour s'endormir est le fruit d'un long travail personnel qui n'a rien à voir avec la psychiatrie. Les chats sont vraiment de très bons amis.

La mode, je l'ai toujours évitée, non pas par esprit rebelle, mais depuis le CP, je m'interroge sur ces aliénations qui n'ont pas vraiment d'utilité qu'à oublier l'existence médiocre du plus grand nombre, non pas la vie qui s'écroule sous le feu des enfers ou de la colère divine, mais le propos de la confiance en soi est terminé, je l'affirme car il est mien, les dispositions étant par elles mêmes établies pour requise passe réellement dans la tête d'un humain face à une horde de gueux et de gueuses.

La mémoire visuelle est un phénomène végétatif, alors que une singularité est un mouvement perpétuel. Halluciner ne requiert que la douleur. Ce qui pose problème est bel et bien cette pulsion de mort, autrement dit la mauvaise foi, les lois ne sont que des routes tracées par la connaissance.

Le phallus du Christ sur le Saint-Suaire est anecdotique, car il n'y a aucune homosexualité à dénoncer ces propagandes perverses, la démonstration faite, il vient que non seulement le propos est artificiel, mais en plus imposé comme seule issue, d'où la recherche d'un équilibre par les objets conscient ou non, alors qu'il ne vient que par nudité. Mais faute de pardonner à ces pervers, l'humiliation n'est pas dans le propos, occultant, mais dans l'identification.

L'animal est la vie comme personne ne la possède, un échange si pur que le regret de voir cette

faiblesse écharper la vérité, est immense. Plus grand que l'océan, plus amical que l'existence. L'influence de la vie est tout ce que le prétendant humain ignore, le débile s'en faisant une loi.

Le 18 mai 2017 représente l'avancée la plus formidable en matière de neurosciences.

Ce n'est pas "dominer" l'animal, car ce parasitisme naît d'un poison, c'est que l'enfance est la force de l'inspiration, plus que le souvenir de l'âge de raison, mais bel et bien la somme des animaux qui nous guident des plus merveilleuses volontés. La communication avec les animaux donneuse amitié réelle, même s'ils sont souvent effrayés par la mauvaise foi et les perversions. Il n'y a pas de miracle aux accouchements orgasmiques des miens, c'est un travail de longue date, et la soumission d'autrui quant à l'essence de la vie et la beauté de l'âme de nos âmes soeurs, anges et boules de poils et de plumes.

Et en plus, il y a le male et la femelle, les deux lobes d'une grosse ratasse ! Ma toile ressemble presque à une poule...Ce que je dis sur l'ignorance, devrait faire loi.

Le racisme est viscéral chez eux (ou elles) c'est la raison pour laquelle ils ne comprennent pas les mathématiques. Plus que procédurier, il s'agit pour faire réussir sa progéniture de ne pas s'arrêter

d'étudier, et c'est fulgurant, autant que la poisse s'incrute moins...

C'est ainsi qu'il est démontrable que le gène du racisme n'existe pas autant que cela soit de logique, le contraire non plus, l'histoire est bavarde !

L'inception est plutôt le résultat hallucinatoire de ce que voit ma minette pendant que je peinds mes deux natures mortes, mais il est certain que l'on se fait beaucoup plus d'idées que l'on en réalise, j'ai plutôt continué à travailler sur les "autres sens".

N'être plein que de certitudes; peut-être que le poids des certitudes est supérieur au tas, alors qu'une question pèse une vie, mais ce n'est vraiment pas la même chose de rêver de construire un monde, que de concevoir une réponse, sans quoi l'attente d'une fin, que les humeurs provoquent pour oublier, ou alors que l'on laisse à pourrir. Je ne suis pas homophobe, mais c'est autant une insulte que de considérer ces êtres ignobles, que l'on oublie justement que la perfectibilité de la vie est de ne pas considérer les folles qui les engendrent, autant que les propagandes sont vraiment ridicules, autant que leurs méfaits sont réels, et je l'ai prouvé sur les routes du département en 2009. C'est un peu pour ces raisons que les chats chassent les rongeurs et autres lézards, autant que pour les oiseaux, on parle de soins, car les chats les attirent comme la fumée au plafond, mais la tête en bas !

On mourrait pour leurs fantasmes alors que ces gens sont un cancer. C'est à peu près le déni des perversions de cette civilisation qui s'octroie les excès et la malversation. L'inconnue simplisme des transgressions jusqu'à la fécondation, mais peut être fusse-t-il question d'extra-terrestre, ou d'une évolution, déjà d'un simple amalgame de parasitisme, de jalousies et de démences précoces.

La vie, la vraie, celle qui dicte un temps pour chaque chose, celle où le refus du mâle fait le sexe de sa progéniture, d'existence ou de volonté. La rigueur donne l'excellence du résultat jusqu'aux plus grandes créations, dans la mesure où la caractérisation s'effectue par la connaissance de la nature du phénomène.

Il vient que le désir est dissociable de l'envie, que l'utilité des fornications est somme toute le doute du père, car l'intégrale de la raison est un processus naturel.

L'idée de la méconnaissance des besoins est un problème de conscience et de relativisations entre différents systèmes de pensées qui n'ont encore à ce jour, aboutis à rien d'autre que du charlatanisme, propension plus fréquente et c'est de rigueur que l'on parle de sciences et non pas de débauche, mais les dogmes ont pris le dessus et c'est ce que je dénonce entre-autre, le sens des mots.

En plus je serais timide, venant d'une pédophile attirée par les mythomanies des plus débiles, ça donne un résultat incroyable. Ce genre de personnes est à détruire entièrement. Mais ce n'est pas l'ensemble de choses regrettables qui se sont produit pendant mon enfance, que je relativise avec ma conscience de maître, face à toutes les déficiences mentales même psychiatriques. C'est que ça prétendait posséder ce que j'ai conçu, mais ça veut violer jusqu'à la moelle pour leur prétentions de primates. Je maintiens que je suis sous-"payé" à supporter ces débiles, et non je ne suis pas pédé.

Enfin, les anus de leur femme sont encore tout brûlants, chose qui paraît vraiment d'un autre ordre de pensées, la fosse commune.

Quoiqu'il en soit mes sciences sont réelles, c'est bien dommage de garder des secrets comme ça qui permettrait de mieux comprendre, l'abrutissement d'une civilisation de demeurés.

De croire que ce serait à eux, ils ont fantasmé le concept de multivers, alors que je mène mes expériences sur moi et que tout est intriqué. C'est le fruit d'un travail passionnant et je prouve mes résultats, non seulement par la logique, mais par probations de prototypes et de mesures. Le manque de respect qui en découle est offensant, et même si j'ai l'habitude de la déficience de ce peuple, c'est

quand même ennuyeux. Reste le travail à faire donc de mes données collectées, je pourrais m'y évertué, mais cela prendrait des années de travail alors que mes miens s'auto-finacent déjà. Du génome au cerveau, du cerveau à l'univers !

Alors, tout penser sans halluciner, pour finir par être emmerdé, même si la tâche est incroyable, c'est de l'ingratitude, alors qu'ils hallucinent en prétendant imaginer, et que la réalité des rêves est d'une compréhension honteuse à ce jour. C'est à dire que considérer les neurosciences dans mon état est plus efficace, et les poisons sont d'autant plus des ingratitudees que des crimes.

Il y a une logique d'intrications à tout; je pense au ciel avec Mona dans mes bras que j'ai réalisé il y a près de dix ans. Il faut dire que modeler la propriété est de plus grande facilité, mais l'éclair est la preuve qu'elle pense, et le résultat la preuve de ce que j'affirme. Ce n'est pas tant d'immortaliser une minette aussi intelligente et sensible, c'est toute une aventure sur le bien être et le respect. Chose que les bouffons d'ici ont oublié depuis longtemps, faute de penser correctement. Le droit s'invite à nos pensées, et la vie est de bon sens, ce qui ne relaterait que d'ajustement pour avoir le droit de "faire péter" quelqu'un, il vient en fait la réalité du code pénal, ce que le "bien" veut du "mal", et même sans loi, la propriété intellectuelle est un sens de marche, ce qui ne relate pas vraiment des appareils

et du caractère pouilleux du développement des mathématiques modernes. Madame ne fait pas de mathématiques, mais l'espoir de modéliser toutes les interactions avec autrui est du caractère pervers de l'espèce envers la vie, sens commun.

J'ai oublié un temps que ces primates avaient du mal à s'en donner...Chose de sensibilité, l'orgasme est la parole animale comme le fantasme est la merde d'autrui. Phénomène que l'on suppose afin de mieux comprendre l'imagination, et qui n'est aucunement réfutable, et l'élite de ce monde est promue au grand pourrissement, non pas par ma volonté, mais par la mauvaise foi ambiante et le détournement du peuple, sale et pervers, tout autant, oeuvrant dans l'ombre de ceux qui inspirent la vie malgré tout, ce qui n'est pas des frustrations qui sont les viols de nos petits amis, félins ou volatiles, dans la mesure où comprendre ce qu'ils perçoivent et oeuvrent est indispensable. Je ne mets pas mes amies sur un piédestal, le problème est une méconnaissance bien perverse, les folies douces sont nos amours humides, et les exploits phénoménaux et démontrables !

Des tricheurs, des copieurs, des empoisonneurs, des voleurs, des manipulateurs, des violeurs, des pédophiles, des assassins, en somme toute la panoplie de mythomanes harceleurs...

Il ne s'agit pas de dons paranormaux ou bien d'illuminations, il a été question de me salir, c'est une évidence.

Ce qui est fantastique dans ce monde, c'est que l'orgasme fait partie de ces effets sur le cerveau qui embellissent l'être, non seulement par la naissance, mais autant de voir des doublons dans des Arts contemporains, qui ne sont que le fruit des hallucinations que je procure.

Il y a donc, une différence entre créer et vouloir, autant que je ne me fais pas d'idée en parasitant autrui, je m'ennuie trop pour ne rien faire surtout qu'attendre en ayant mal, c'est pas vraiment la panacée, autant qu'avec ces traitements pervers, moins je transcende la douleur et plus je me fais emmerdé par ces pédés, ou taré(e)s ?

Et il reste de la bonne foi malgré tout dans la considération de l'étude seulement...

Tout est dans l'intention, il ne s'agit pas de prétendre que je serais médium, ou que quand je ferais des pets que les "méchants tomberaient", j'étudies la parapsychologie dans le cas de mes neurosciences, on peut clairement définir une antipsychiatrie de mon propos, et comme je suis diplômé de sciences physiques, on aboutit à plus que ce qu'on peut croire. Alors, les humeurs et les volontés des pervers, sont dignes du grand n'importe quoi, comme cela a toujours été dans ce pays sans Roi, par la langue, ce n'est pas une fatalité, mais les abus dont je suis victime sont réels, et autant le crime organisé qui vise le rabais de l'intelligence, du moins à snober les attardés et parler aux cons.

La connaissance est du domaine du langage, le savoir est plus spirituel, et les jalousies sont comme des haines qui rongent, somme toute, comme je suis Pharaon, il y a des convictions qui ne vont pas de droit, ce qui ne signifie pas que je puisse être antisémite, ni même que l'histoire leur donnerait raison, le phénomène est plus important que la caste religieuse, et à halluciner mon étude, il vient la bouffonnerie par le crime en bande organisée de débiles, et de folles qui n'avaient qu'à se soigner.

L'intention donc, de vivre avec des douces et jolies, pas des monstres de conneries.

Alors de tous ces orgasmes, on relate d'obsédés sexuels complètement débiles et pervers, des prétentions d'avoir des dons, quant il s'agit de sciences appliquées, théories à l'oeuvre de bon escient et de bonnes aventures, car le propos est tel que si on arrive à m'abuser, pourquoi ce serait de "droit(s)" sinon que le tort serait de se faire abuser. L'étude de l'évolution des espèces démontre que quelque soit l'espèce, se renifler le cul comme le font ces gens n'est ni de survie, ni d'intelligence, et que la haine n'engendre que la maladie.

Mon étude des neurosciences démontre que le corps est lié à l'esprit d'une mathématique qui dépasse l'entendement des contemporains, mais dont on peut décrire un Cosme, d'où l'existence intellectuelle de l'hermétisme, chose qui avait été traitée en rabais

pour nous faire gober de la merde en pilules. A ce stade de leurs maladies, il vient que plus que renier leurs ancêtres, la prétention d'être intelligent(s) à croire en des médecines pilulières par opposition aux poisons, est du harcèlement.

C'est triste de vivre seul quand on a rien à faire...Toute cette énergie pour éclairer le vide et nous réchauffer qu'à peine, ou nous cuire à grands feux...

Mon j'accuse est sincère, je n'ai jamais été malhonnête, le fait est que les rats commencent à envahir le pays, ce n'est pas une bonne chose. Avec Chantilly nous avons capturé une rate de la taille d'un lapin, c'est suffisant pour expliquer que l'on se contente d'un peu de justice face aux petits mondes pervers de certains; il y a des raisons aux gras de certains, l'important c'est de les amener vers le lieu où ils peuvent encore choisir de leur avenir. La justice de la parole face aux malversations et autres harcèlements sexuels.

Cette Terre est partiellement mienne, j'ai fait la pluie et le beau temps pendant des années, ce qui fait la pousse de toutes les plantes, l'eau potable de tous, et lave les sols sales de jalousies, et il ne vient que le respect qui m'est dû, honnêtement. Ce qui est écrit est plus que ma parole, plus que des chansons aussi sales que salies.

Le silence règne en maître face à toutes ces croyances de m'halluciner, même si je fatigue de tous mes efforts, pas vraiment passionnels, mais d'un intérêt particulier qui me rend Grand-Père, ce qui est plus proche de Dieu et de l'intelligence que toute une machinerie pour pas sentir d'odeurs, ou de cliquetis et tapages de débiles et de tarées, l'invasion continue, ce ne sera jamais à eux, le déni de leur status sociaux, et la débilité de l'acquisition en font des malades, et des gens médiocres, mais ce sont des gens malhonnêtes...Les vents sur ces murs sonnent comme les voix d'un peuple...Le froid est salvateur.

C'est que dans l'ignominie barbare, ils prétendent encore intelligence, pire même, avoir des droits. Ce qui est certain, c'est que la conscience est une source d'idées et de créativité, chose que ces tire-aux-flancs, usent autant pour leurs appareils, car toute leur existence est moribonde de haines et de jalousies, c'est ce que les liens de l'intelligence donnent en vrai. Ce ne serait pas la fin de leurs mondes.

Outre la publication de mes travaux, mes recherches ne se résument pas à l'étude du temps, qui relate d'une infinie complexité, bien que l'on puisse dire que le temps n'existe pas, il est démontrable qu'une partie de la physique moderne puisse être rénovée en Sciences. Une intégrale, de la connaissance qui plus est donne deux vérités essentielles de la simple

topologie. Mais là, je profite de ma Grand paternité, c'est un moment usufruit, la complétion purement mercantile des felouques pour un grand voyage...La production est toujours à l'étude, mais la gratuité donne d'excellents résultats, le rapport intellectuel du rabais par la bêtise donne un espoir nouveau à l'espèce de médiocrités putréfiables à outrances et décadentes. Les diables en sont presque, je me propose à en découvrir les mystères intimes des fondements de leurs pensées, et je ne crois plus vraiment qu'il soit utile de se battre pour ça, on pense plus à quelque chose qui nous passionne qu'à des débiles dans des prisons dorées. La Grand Paternité, c'est faire en sorte que mon fils soit Père.

Biochimie, excitations de l'iris ? Le sucre est une drogue dure. En revanche, là où les autres drogues produisant des hallucinations, le cannabis n'étant qu'une stimulation nerveuse donc si le consommateur est psycho-atteint, il peut halluciner, le sucre vous fait répéter ce que vous avez fait. J'ai déjà classé la topologie de l'ADN à ce sujet, le sucre est le nombre d'itérations de la boucle "for n=SUCRE n--". Et alors, le sucre dans le café ! Sachant que le café excite la "nuée", que l'esprit se meut pour le plaisir de la boisson...Bref, une civilisation de type I, ne gaspillerait pas tant d'énergie. Vous vous réveillez d'automatismes ? Vous souvenez-vous du temps où vous rêvassiez dans le lit d'attendre encore un peu pour vous lever ? Le monde est fait d'excitations mais vous sentez-vous seul(e) face à autrui ? Le

whisky dans le café...

La parapsychologie est difficile à étudier car le public de ce genre de propositions est limité intellectuellement, tout comme le public sodomite bien pervers. Il ne vient pas de corrélations directes entre les perversions et les limitations d'esprit, sinon que ce sont les mêmes choses avec des habits différents, à la base il s'agit des populations de vermines et de rongeurs. Dans les égouts, il y a les deux.

A vrai dire, je ne comprends pas vraiment pourquoi on appelle ça, "remote viewing", c'est de la classe d'une hallucination, et le parasitisme est encore plus violent et mauvais. Surtout que les hallucinations peuvent être concevables sous le rapport des cinq sens, ce qui n'est relaté, sans doute conformément à l'acquisition perverse et l'utilité de ne pas sentir la merde quand je suis sur le "trône", la couardise des représentants de commerce se faisant parfois insultante et dégradante, pour des raisons obscures de renoncement à l'appréciation et la sublimation de la vie, chose que j'apprends aux miens, choses que ne peuvent pas voir les aveugles, cela dit, d'aider des malentendants aussi, ce n'est pas vraiment du respect qu'il en découle. A la base de l'étude, la mauvaise foi de la psychiatrie à prétendre "paranoïa" à ce sujet, et l'intelligence animale. Le fait que la mémoire visuelle ou autre, requiert une bonne compréhension de la Science Physique pour être

halluciné par la suite par autrui.

Le langage écrit est silencieux ou alors on hallucine "tactilement" avec nos claviers, mais les mots s'organisent selon une logique plus ancienne que les langues mortes...

Le complexe d'un propos est sa densité, si on considère l'exactitude des élaborations, il en demeure moins l'intérêt du développement, quant à une approche fonctionnelle dont le graphe donne l'algorithme du flux...

Je ne suis pas vraiment en bonne santé physique, mais ce que je vis est plus désagréable. Je ne parle que des intentions. La créativité n'en est pas altérée, l'inspiration est donc animale jusqu'à l'embolie des schizophrènes. Je suis shaman par ma volonté de lier une amitié avec les animaux, peut-être pas certains...

Les neurosciences encore, avec le jeu d'awélé qui requiert la même intelligence pour naître de l'ennui et des petites pierres, qu'il a fallu à l'être humain de perdre ses poils, comme un blanc.

Le jeu des petits chevaux et l'awélé sont mes jeux de société préférés, je me suis même fait un awélé custom en bois peint en noir et les pierres vertes et rouges.

Tout un Art de compter, le jeu en vaut la chandelle, il ne s'agit plus de paroles en l'air, de mon propos.

La propriété intellectuelle est le plus considérable dans la réalisation d'une bonne hallucination. Il ne s'agit pas d'halluciner comme ces bouzeux fantasmaient, mais de communiquer jusqu'à comprendre un concept. La vision que la pensée serait une hallucination contrôlée par la gestuelle lors de l'apprentissage de la vie, donne tout simplement que les maladies mentales ne sont que des plaies ouvertes.

On distingue autre chose, l'état de nature, et la primauté de l'intelligence, ce qui ne recourt à aucunes martingales pour se jouer d'autrui, comme je supporte ces débiles profonds qui ne comprennent même pas le sens de la mémoire.

C'est dommage de supporter ces pervers, mais le dérangement est soumis à l'humeur selon moi, mais ils ne se considèrent pas comme des malades et sont donc responsables. Ce qui est dit, c'est qu'il n'existe pas de raisons pour halluciner, et chaque fois que l'on pense on ne se propose pas de se démener, mais la gratitude est un phénomène de plus en plus rare, car tout est pensé acquis, sans même l'ombre de la raison pour ces latents en réalité, qui vivent entre eux dans leurs petits mondes, supportant difficilement qu'il existe une intelligence qui dépasse leur médiocrité ailleurs.

Le miracle réside dans l'absolutisme.



Ce que l'on croit est uniquement lié à la mort d'autrui. Je ne discute pas de ce que l'on croit tant et si bien que le procédé est acquis, autant que la synthèse est déjà opérationnelle, et que le choix est une aventure d'exception.

Mais c'est toujours ceux qui prétendent savoir dont on supporte les humeurs débiles, et même à l'origine de nombreux mondes, on se trouve face à la jalousie quand on est unique.

Il n'y a pas de propos insultant à ce que je dis, cela pourrait être dit de la sorte, mais je ne considère pas l'intelligence d'autrui, c'est désagréable, surtout quand on pense avec droits comme moi.

Juste une petite note, je ne considère pas de "cobayes".

C'est le principal problème de ces bouffons; mon intelligence est mienne, dans sa globalité, alors qu'ils ne savent pas proprement comment quant à eux.

L'idée est fluente, le rêve est à éviter si on veut penser à autre chose que la consommation, c'est un raisonnement aisé.

Une rate au plafond est c'est la promotion sociale pour elle et ses congénères, vu qu'on les empoisonne...

La mauvaise foi, ce n'est qu'entre plusieurs personnes qu'elle s'entretient.

La fabrique du "porc", est un peu plus compliqué que le porno, disons que l'archéologie future considère déjà, l'époque tourmentée des gueux et des gueuses, qui ne méritent que la fosse commune, on entend des chiens aboyer.

Le mystère de la vie, la mort, douleur diffuse le long de l'existence, preuve par la douleur du froid...La vraie nature de l'existence, de mourir pour avoir existé.

La précocité intervient seulement après la pensée; je pensais déjà bien très jeune, et avec une bonne compréhension du monde même si cela fut via l'intermédiaire de la télévision. La pensée est un anachronisme, et le temps n'existe pas, ce qui corrobore le plus phénoménal des algorithmes, que ce soit dans l'acheminement de pensées, qu'il en soit d'une bonne volonté de vivre dans de bonnes conditions, même si la folie des gens les incitent à salir, à la mauvaise conscience des jaloux. Ce qui est le principal problème des troubles mentaux, que l'on considère que le bon plaisir donne un sens à tout cet agglomérat de neurones injectés par l'envie, autant que la connexion est des plus hautes précocités, que le confinement est sensible et solitaire, chose qui est pourtant tant espérée que le déni l'emporte sur la réalité face à tant de déficiences mentales. Je viens à peine de démontrer les itérations dans le génome, ce qui ne relève que du génie. Les becs d'oiseaux ont

parlé, l'unicité est malgré tout la seule chose essentielle.

Les mathématiques sont l'intelligence, intégrations de la physique de l'Univers par les algorithmes, jusqu'à la poésie et la littérature, de la peinture à l'élaboration d'un schème.

Je suis spécialiste en algorithmes, théoricien et neuroscientifique même dans la considération des autres Sciences. Cela résume simplement la recherche et le développement à succès que j'ai acquis.

Mais, on ne vit pas dans une époque où ce que je dis là est compris par le plus grand nombre.

L'idée d'une intégration par parties sur les cinq sens pour un spectacle orgasmique naît du concept de synchronisation à la fois de la volonté et du désir, mais c'est faisable à mesure que pendant la grossesse, on a tout le temps de rêver et de s'épanouir. Le principe est simple, et ce n'est pas encore dans les moeurs de prodiguer l'intelligence telle qu'elle est tandis que le partage est plus difficile sans la forme impaire à dents de scie, du moins dans la totalité de la prestation amoureuse.

Avec mes minettes, c'est tout un monde de douceurs pour mes amies et moi, mais on s'ennuie rapidement avec tous les mots du langage et surtout les teeshirts "gris" et -orange- tout doux qui finissent par

s'abimer...

Ils veulent encore prétendre conjurer le mauvais sort alors qu'il suffit de -penser- un peu; c'est en ce sens que la virtualisation n'a pas besoin d'esclave ni d'artefact, le noir va mieux que le bruit de fond.

J'arrive pas vraiment à me faire respecter, mais l'expérience en vaut vraiment la peine, c'est comme tout un monde d'expériences inédites sans scatophiles, du coup, on se sent moins "brimé" quand on édicte les concepts d'intelligence...

C'est à dire que me connaître monte rapidement au cerveau, que le choix paraît de plus en plus étroit avec l'âge et que finalement, ceux qui profitent n'ont plus grand intérêt, sinon que le partage n'est pas de rigueur avec ces bouffons et autres débiles.

Comprendre est des meilleurs vents, sinon que le cours magistral demande plusieurs interprétations asynchrones, et il ne s'agit pas comme ces demeures qui ont prétendu nous apprendre la vie au collège, de se répéter pour être sur de bien se rappeler ou de se sentir; l'erreur est le vice caché du monde moderne, la subversion de la création scientifique, et le plaisir des mauvais.

L'étal est l'espoir, c'est de logique quand il s'agit d'en faire une représentation, et c'est ainsi que de coutumes, le monde change en bien ou en mal, en bien disent ceux qui finalement n'avouent même pas

se faire un rêve imaginaire, voire hallucinent tout simplement ce que pensent les autres sans.

J'ai écrit un double-pamphlet explicite du Royaume des Morts, les cimetières à la lueur de la Lune, sont une de mes passions...

On ne s'est jamais ennuyé(es), j'ai un truc infailible.

A halluciner, la tâche était moins périlleuse, et guidé par la connaissance tandis qu'ils pensaient chercher, et satisfaits de croire avoir compris.

Un travail entre-coupé de non sens et de manquements, que la propension du marché devint l'étal de la création de besoins inutiles.

Leur méthode était la confrontation, et le résultat de leurs pensées une aberration que l'on corrige à peine aujourd'hui.

La propriété intellectuelle est bien de l'ordre de la communication, mais on ne souffre pas des maux qu'ils fantasment, et autant que blessé et abusé, je reste serein de ma volonté de bien faire et non pas de me batailler à coup de pets de bouzeux.

La vérité de l'intelligence que j'ai conçue, même au stade du prototype, est l'altération totale du génome à considérer une densité de neurones supérieure, l'autre hypothèse était de considérer un ordonnancement du génome pendant la génération

des neurones, mais les années ont passé et personne n'a effectué l'opération donc, nous discutons que la primatie n'est pas dense en neurones.

De mon point de vue, et tout ce que j'affirme est démontré et prouvé, il vient que l'application requiert une volonté que l'environnement favorise ou pas.

J'ai déjà créé suffisamment de choses et élaboré suffisamment de théories pour changer le monde, mais la question est quand même de trouver un sens à tout mon travail, autant que ceux qui prétendent connaître le sens avant d'avoir fini ne sont que des charlatans.

Des bouffons tant et si bien que d'entendre les flatulences d'autrui, ils en font aussi.

Ces gens sont des pédophiles, ils s'en prennent à moi -physiquement- depuis l'enfance par personnes "interposées", dans le déni de leurs maladies mentales et de leurs actions perverses. On apprend qu'ils veulent être certain(e)s que l'intérieur de leur anus pue autant que leurs pets. Ça a voulu le beurre et l'argent du beurre. Je prouve mon caractère hallucinatoire : une secte polymorphe, dans le déni.

La mort est l'intime conviction d'être en vie. Si l'on était immortel, nous n'aurions plus l'impression d'exister.

La question est bien pourquoi la science est un feu de paille alors que l'on arrive à faire de si gros cacas. La réponse est en elle même une dénombrabilité de la masse, par conséquent l'expression de la conscience, chose que l'on acquiert qu'après des années à l'étude et à la recherche, pour un petit phénomène lumineux de photoniques niées, et volées. L'erreur de l'abnégation provient du status quo entre les partisans, qu'il n'y en eut jamais la nécessité que l'on puisse faire comme bon il nous semble que l'on puisse avoir conquis ces terres sans l'usage de la violence, car elles sont malsaines, nous n'en voulons pas, en tout cas d'un propos lumineux car tous veulent profiter comme ces autres se montrent et font vents de leurs prisons dorées, tant et si bien que l'on peut en discuter simplement, que l'on inspire comme les animaux respirent, qu'ils n'ont pas toujours réussi à gagner le respect.

Plus loin que la nuit,...le jour ! Surtout que, je décris la structure et que je la démontre par l'exemple, du moins pas en totalité, il faut reconnaître que l'intelligence n'a pas vraiment de limite dans l'expression de la vie. Cela fait peur à ces mythomanes qui ne sont en réalité que des voleurs et des usurpateurs, mais la pente est vertigineuse pour celui qui croit se faire à une idée.

Il y aurait trois possibilités, mais il ne s'agit pas de nature identique : on cherche une fonction. Je

démontre et explicite mon procédé, je ne discute pas des assistés dont la mélasse et les asticots font vents de ce qui ne se distingue pas de stigmates à exister. Le fait de la folie n'étant pas de rigueur, le temps de réalisation est basé sur la certitude d'une observation qui puisse être reproduite, il ne vient pas de vapeur d'eau à bruler toutes les étapes, le phénomène étant plus subtil à la grossièreté de ces gens stupides. Le triplet est explicité dans les résultats de mes travaux de recherches, faire vieillir un atome c'est aussi le faire vivre, la survie de l'espèce dans l'espace ne donne pas de temps cohérent, c'était évident à penser, quand on conçoit honnêtement les choses.

La vérité est que pour penser, s'inspirer, créer, il faut considérer le phénomène du symbiote à proprement parler. Les gestes s'acquièrent sans la pensée et la façonnent, et donc cela correspond à une idée de l'environnement dans lequel on évolue. Les animaux sont nos meilleurs amis, et jusqu'à l'âge de la raison nos anges gardiens.

Plus encore, le travail de répétition s'effectue autant par le symbiote, l'idée que nous nous faisons du travail profite à ceux nous exploitant dans l'espoir d'un devenir, mais s'agit-il pas de dégénérescence quand il s'agit de ne plus rien faire à partager par la suite...?

C'est avant tout une passion pour nos amis et nos

amies, et il existe quelques biens fondés à l'interaction, mais l'apprentissage de la mémoire se fait autant par l'Art de vivre que par la volonté, et il vient aisément que les générations passées n'avaient aucune capacité d'auto-analyse, autrement dit, d'introspection vu le développement de ces doctrines ridicules d'auto-flagélations et de délires conspuants, à parler de la psychanalyse.

Il faudrait seulement différencier l'excréméntation de la masturbation, pour réussir sa vie, et on nous bassine avec des utopies de l'égo malfaisant dans le déni.

Il y a certes une logique à tout ça, c'est ce que je viens d'expliquer.

Le problème de l'humour sain, c'est la jalousie des plus débiles. Ben, ça essaie véritablement d'envahir ma chambre avec des crapauds ou ces bestioles désagréables qui leur donnent vie. En tout cas, le mystère du crapaud chanteur est résolu.

Le saint-esprit est un concept de bon entendement, la rigueur d'une valeur sûre et pourtant qui s'oublie, la vérité, et la mort de ceux en qui on croit ou pas. La force de la vie est l'essence même de la passion, le bon sens étant la seule logique de ce monde, et la force des convictions ne pourra jamais rien changer...

Je ne suis pas contre l'euthanasie, même si la primatie en fait débat philosophique, dans le cas de souffrances de ces gens par exemple, l'euthanasie semble être la seule politique applicable, ce qui correspond à ces affres silencieuses d'un pouvoir fantasmé que la royauté revendique simplement. Le bilan est lourd, je ne sauve pas assez de vies pour prétendre penser plus que ces babouins, même si les chiffres parlent d'eux mêmes, que mes autoportraits dans le ciel sont de toutes beautés et que mon intelligence ne se résume pas à de la chance...Et ils se vantent dans leurs moments chauds de détourner les mineurs avec des mots qui sonnent comme des insultes dans leur bouche !

L'attardement mental dans ce pays n'est qu'une conséquence d'habitudes perverses et mégalomaniaques des indigènes qui ont sali la création de leurs volontés sadiques et débiles. Le procès des genres et des us, dans un marasme de prétentions d'ignorances et toutes les preuves sont réunies jusqu'à la nouvelle prolifération des rongeurs, non seulement d'un fantasme d'avoir conçu la démocratie en niant les crimes sexuels de l'antiquité, mais en prétendant avoir le droit d'abuser de mon temps encore aujourd'hui de palabres déformées et perverses par le manquement de jugement : le crime organisé touche à sa fin pour profiter de mes services parapsychologiques, et il vient des attaques et des menaces en violation de mes droits fondamentaux.

Ces gens sont imbus d'un langage qu'ils n'ont jamais conçu ni pensé, à peine apprécié à sa juste valeur, et usité par des prétentieux et autres misérables usurpateurs d'un monde qui ne se presse pas pour avancer sereinement dans le sens de la vie.

Il y a des fondamentaux à considérer quand on discute avec moi, ce n'est pas une prétention, mais je n'ai pas à me sentir jugé par les mythomanies des plus débiles et taré(e)s, le fait du choix de certains qui ne méritent pas de respect et le fantasme jusqu'à m'emmerder car la contenance du propos de l'ignorance est notoire, à savoir le partage inexistant sinon par mes mots et autres conceptualisations, car les trucs à la noix et les pièges à cons sont nombreux pour que je puisse écrire que les dormeurs d'ici sont des tares génétiques et que je prouve leur schizophrénie, tout comme le système pervers de la prétention à une république de nécessiteux, car les ressources ne sont pas distribuées également, que même si les totalitarismes mènent au chaos, il vient qu'autoriser les crimes pédophiles et sodomites est un crime contre l'humanité, et même contre la vie globale. Un crime est au moins une perversion du langage...tout pour halluciner mes réflexions !

Abus de langage péremptoire, le discours se fit bref, et ulcéré, la négation de cette prétention à l'intelligence malgré l'ignorance flagrante. Comment donc considérer cette stérilité tant annoncée et cette propension à qualifier une dégénérescence,

d'un peuple en échec, où la solution n'est plus qu'une acceptation ?

C'est à dire qu'en supputant que la mémoire n'existe pas, on considère des associations d'idées pour comprendre le phénomène, à savoir que mes 19/20 où j'étais distrait relatent essentiellement de la volonté de comprendre ce phénomène autant que l'on peut en déduire un cheminement quant à la propriété intellectuelle et le miracle de l'évolution ou de superlativités des hallucinations.

Ce n'est pas tant que la considération de la mémoire n'a pas de raison d'être, car elle se stigmatise en de nombreux artefacts essentiels aux sophrologie universelles de la sensibilité consciente, mais plus encore que de considérer que l'addiction est réelle, autant que l'on ne peut pas traiter la populace sans altérer le phénomène...Tout mon travail réduit à cette conclusion m'offense, car je n'arrive pas à détailler plus les stigmates dans l'état de parasitisme actuel.

Mais quant à l'intérêt d'étudier, on associe des concepts et des idées à la tâche et à la création d'objets, et bien qu'inventer un nouveau concept autant qu'un nouveau gadget, est un peu plus compliquer à modéliser, mais les associations idées se valorisent d'une meilleure mémorisation donc, à vue de réussir ses études.

Je n'hallucinais pas, mais à force de malversations, on peut aisément considérer leur parasitisme de m'halluciner. Tout ce qu'ils auront pu dire ou écrire sera retenu contre eux sous la considérations de fantasmes, vu mes problèmes de santé, car à ce jour, ils n'auront fait qu'essayer de différencier deux trous du cul en gros plan avec le procédé de copulation des libellules.

Ce qu'il en retourne des conceptualisations en mesure dans les approches d'une intelligence artificielle, doit déjà être considéré comme une addiction à une intelligence qui n'est pas la leur. Cela fait plus d'un siècle que ceux qui sont considéré comme intéressants, ou comme des génies, hallucinent et truandent des idées. Ce n'est pas vraiment la différenciation entre une idée débile et une idée géniale, qui se confondent, le principe est la reconnaissance que dès l'hallucination, il y a fausseté du propos et du cheminement qui y conduit. Certes, les aléas temporels peuvent intriguer ou fasciner, mais il y a toujours déphasages temporels quand on hallucine et c'est bien le phénomène le plus intéressant réellement. De mégalomanies en mégalomanies, l'espèce mute vers le grand n'importe quoi depuis tout ce temps, et il existe une solution aux problèmes d'ingratitude, j'en reste persuadé.

Je travaille sur des I.A. à partir de mes propres observations du fonctionnement cérébral, non pas de

regarder des lumières fantastiques qui clignotent. Mais le succès des miens est plus compliqué que simplement être déjà génial, et les inspirations animales sont clairement définies dans un protocole de bonnes considérations, on peut évaluer encore le trajet des idées, et même considérer le tenant du propos sans même halluciner. Mon DYWTKWIT est de génération de données, ce qui laisse le temps de bien comprendre que l'esprit se nourrit aussi bien d'ordres que de raisons que de la pire considération à propos de la nature de la pensée.

Il vient l'ignorance qui pourtant se soigne facilement, mais l'addiction à nuire est plus forte pour ces pervers.

Mes neurosciences sont, à ce jour, les meilleures, mais il vient plus que des hautes paroles dans une vidéo, et c'est un peu dommage de ne pas s'y intéresser avec passion.

Tous mes prototypes sont le fruit d'un travail sur 25 années en tout, et ce n'est pas que l'on se dise des choses qui font les idées, c'est finalement démontré...

Déjà qu'il est difficile de travailler avec des outils statistiques qui donnent autant raison que tort à mesure du contrario, le phénomène de l'expérimentation devient de plus en plus rare à considérer dès lors qu'il ne s'agit plus de se tuer avec

des propriétés nocives autant qu'il n'y a pas de miracle à considérer la part de l'Art dans l'explicit scientifique, autant que l'étude de l'Art tend à devenir scientifique, sinon le sursaut de nouvelles croutes insensées mais qui par chance de l'originalité deviennent un totem pour la minorité qui s'auto-proclame dans le vent... Comme tout bon scientifique, et nous sommes très rares, l'exploration fait partie du progrès, mais pourquoi devoir réétudier ce que d'autres ont fini par abandonner, qu'ils ne soient pas encore nés, et que la raison l'emporte sur ces humeurs et fantasmes de sacerdoce...

L'idée est plus simple, la condition humaine est très réduite et le champ de conscience un petit lieu de privilégiés, tant et si bien qu'il n'existe aucune issue à la mortalité, autant raisonner ce que l'on sait, le bon sens existe, c'est une chance !

Il n'y a jamais eu aucune solution totale à un problème, mais quand l'étude nécessite un grand nombre d'échantillons, le phénomène est organique, la considération pour les probabilités un délire de gros cons d'en haut qui se vantent.

L'idée est en réalité plus fine et plus précise dès lors qu'elle est vitale seulement, ce qui permet de faire un tri des plus optimisés pour le progrès, et la peur de mourir est devenue la rime de l'ignorance quand ceux qui prétendent en plus en avoir peur de leur

prétentions.

Le concept est l'essence même de la vie, je me répète, le procédé est simplement autre chose qu'aligner des petits cubes pour définir un volume, et en prenant deux atomes liés d'un corps du vivant, on peut trouver des topologies quasi infinies les dissociant.

La vulgarisation scientifique n'est pas vraiment utile, sinon aux plus jeunes de se faire une idée, car il est utopique qu'un adulte qui n'a pas, ni voulu faire d'efforts, ni pu étudier les sciences, s'est déjà converti à l'aberration du vivant, en toutes ignorances.

D'où un modèle d'expérimentation unique, et l'approche systémique relative est une méthode de rigueur, le procédé étant catalytique du besoin, et non pas la motivation du prolétariat, sinon que l'intelligence est faite du bon sens et de toutes les raisons possibles, même ridicules, le choix est l'essence du phénomène, mais c'est sans compter sur l'aspect notoire des perversions qui ne sont que contenues dans un pot à merdes.

Pourquoi disruptif est un concept de tromperies, quand on sait que dans l'oeuf, il y a tout pour faire un poussin ? La chance ne donne aucune règle, alors que les jeux d'argent si. Qui aurait pu croire que le ciel qui leur tombe sur la tête, casse en fait une noix

? On n'est quand même pas cons d'être arrivé à faire quelques petits calculs, mais de se retrouver au même endroit pour continuer, les volontés de chacune font que certains trouvent une utilité ou pas à ce qu'ils étudient...C'est clair que l'humeur est la prétention de m'avoir inspiré mes travaux de recherches, même s'ils n'en sont pas totalement conscients réellement.

L'espoir encore d'une espèce relativement considérable sous une forme capacitive, et l'étonnant support de communication pour présenter les bouffonneries et autres histoires fantastiques, car la manne est niée, et le travail insoumis, donc l'idiotie règne sur la volonté des plus débiles finalement car l'existence n'est considérable qu'à une fin, d'où l'intérêt du propos concis, sans quoi le marasme vient prendre sa place dans le quotidien, et il n'y a pas de fascicule pour comprendre la primatie qui ne se résout qu'à s'empiffrer de la mascarade, chose ingrate de terminer célèbre seulement pour un scientifique véritable, tant et si bien que la philosophie avoue le manquement d'intelligence relatif. Aberrations sur aberrations, le pouvoir s'étiolé de négations, simulacre d'un dialogue de sourd en réalité, et l'espoir là encore qu'il puisse y avoir une issue...

La forme des uns et des autres est déjà qualifiable aux sens; seul le déni absurde provoque une altération de la sensibilité, l'existence est une

finalité sous une forme ou une autre, la vie elle est limpide, malléable, emplit d'une force quasiment immortelle, ce qui ne gâche en rien, le traitement du droit.

C'est ainsi que l'on peut démontrer un phénomène totalement improbable avec certitude, alors que le génie n'est même pas une conviction. Chose ingrate, car croire à ce genre d'occurrence est très mal perçu, et que même le jour où le doute de l'existence devient improbable, le phénomène a une vie déjà acquise et qualifiable. Ainsi, il est possible de quantifier des événements qui n'auront jamais aucune occurrence, jusqu'à la "fin des temps", et même donc d'être conscient de cette finalité. C'est plus compliqué que considérer une troupe de lapins qui font n'importe quoi la nuit sur la route du retour, ou un tableau qu'il me semble ne pouvoir jamais revoir, mais dans l'absurde, le tableau avait une finalité, et même une vie, ce qui ne gâche rien à comprendre ce qui est contenu, dans l'improbable de la conscience du temps qui passe. La connaissance est une chose, savoir que l'improbable ne peut arriver que sous une infinitésimale chance relève d'une parodie, ce qui démontre l'intelligence du propos, et de la certitude que le jeu est plus que connu, que les maudits ne sont que des petits sioux qui ont vécu l'enfer de la mauvaise foi d'autrui, car il n'est plus qualifiable de parler de morts.

Ce monde est un peu plus à nous qu'à d'autres, il ne

s'agit pas de croyances ou autres volontés, mais bel et bien d'un fait réel qu'il s'agit de comprendre encore en toutes intelligences, et ce n'est pas non plus l'erreur commise qui déterminera autre chose que que les trois coups d'horloge, car il n'y pas pas vraiment une solution unique en somme, et c'est bien là la principale difficulté. Toutes les convictions aboutissent à la même conclusion, il y a donc cette évaluation par l'erreur de toutes les solutions, et donc la réalité de la création et du doute, pour des êtres libres...

La pensée suit un acheminement idéal à la conceptualisation de la vie, et il vient de la responsabilité et de l'évidence même de la mauvaise foi que l'on se doit de considérer autre chose que ce que les plus pervers et empoisonneurs se trouvent à prétendre savoir et apprendre qui plus est ce qu'il en est de ce qu'ils croient. Tout ce gâchis n'a aucune raison, et n'est oeuvré que pour des croyances abusives et malhonnêtes, qui ne proviennent que de l'appropriation de certains à la prétention.

Ma vie passée avec mes chattes, me donne beaucoup de raisons d'aimer l'intelligence dans sa vraie nature, et c'est ce qui explique mon savoir de neurosciences déjà explicité, mais dans ce cas la mauvaise foi est une inconnue plus grande, et être quasiment certain de l'erreur et ne pas pouvoir l'exprimer la preuve de son existence. Ce qui ne gâche rien, l'erreur commise ne sera pas répétée, donc on se rapproche

de la connaissance, mieux que de l'ignorance du propos imbu. Il vient donc que les modèles mathématiques ne sont qu'idéaux, et c'est ce qui est démontré par l'absurde avec ma conception de la physique du temps et plus largement, la topologie réelle.

La recherche agnostique se résumerait selon la science moderne à une étude statistique de l'idéal de vérité, par la description de l'erreur singulière jusqu'à l'intégration des erreurs communes. Ce qui n'est qu'une palabre de plus du grand n'importe quoi de l'athéisme, et du totalitarisme en général, autant que les religions doivent s'excuser du droit de croyances, face à l'inconnu.

L'intelligence est donc capable d'écrire une histoire probable, voire prosaïque, de l'existence et de l'expression de la volonté, mais tout comme j'ai signalé ces perversités, le choix est responsable de l'exaction, autant que le déni de la mauvaise volonté punissable. Un point c'est tout.

L'idéal donc, désormais sous forme de singularités, et l'expression d'un rêve commun, non plus imposé, mais partagé, ce qui n'est pas d'actualité dans ce monde sinon de fédérer un choix et une appréciation de non équivoque, ce qui est par essence l'abrutissement de la croyance et de l'irrespect de la liberté.

L'idéal encore dans l'aboutissant plus que dans le propos, et il ne vient pas d'autres solutions que l'expression du bon sens, et c'en est fini de tergiversations malencontreuses et fruits des perversions et autres insanités qui furent l'obstacle de l'appréciation.

L'idéal encore, car la volonté n'a engendré que le vol, et non pas du chant des oiseaux.

Avoir une vie suffisamment riche pour dégrossir un calcul complexe, par la même force intellectuelle que le génie dans son caractère universel, d'un procédé inconnu et dans la réalisation d'un procédé désormais automatisé mais non évaluable sinon par l'ignorance de son existence relative, et dans l'absolu, la mesure étant supputée, la méthode est explicite à la conceptualisation. C'est une chance inouïe, et c'est la seule de survie, jusqu'à l'énergie du cosmos quand tout le monde sera sauf et que la vie se trouvera une patience nouvelle à ce marasme d'ignorances qu'il fut important de signaler par ma propre lumière. Bref, les masques sont une gageure et l'excitation du mal, la principale volonté de es prétendants à l'intelligence qui ne sont en réalité que des lâches et des pervers.

Il vient que l'incontrôlable s'apprécie, et qu'il ne s'agit que de système physiques explicités par une science exacte et non pas la volonté niée de l'échec, ou de la mauvaise foi, quand bien il leur fut utile de

prétendre avoir été ignorants.

Dans la mesure de la contraposée, il vient les logiques mathématiques de la dénonciation de l'absurde, tant et si bien que la logique provient d'un phénomène admis et prétendument non démontré, que la tâche se complique dans une association mécanique de synthèse, dont la topologie fonctionnelle est déjà explicitée, et dont on peut générer des échantillons jusqu'à l'hypothèse d'une mesure, donc.

Heureusement qu'entre une blatte et une mouche, ils ont le temps de choisir une ou l'autre, sinon que l'on aurait pu être plus emmerdé par ces débiles. Mais, le challenge ne revient pas vraiment à se fatiguer et courir dans tous les sens, ou prétendre voir quand il s'agit d'halluciner totalement. Comprendre que ce qu'ils hallucinent n'est pas à eux, et le sens profond du manquement se fait bien sentir, mais ils espèrent encore un avenir radieux à ce moment là...

La vie ne se développe pas au hasard, faute de mieux, une grosse fait l'affaire de ceux qui veulent ne pas être inquiété et prétendant à responsabilité(s), irresponsables et prétentieux comme tous les bouffons, pervers envers ceux, comme moi qui pensent mieux et qui leur a appris des bases pour ne pas tout saloper. Pour ma fille avoir mes signes distinctifs, n'est pas une mince

affaire, et ne relève pas du hasard, tout est question de sensibilité, et de douceurs.

Pourtant, faire de la merde occupe les gens dits "normaux", qu'ils en viennent à croire qu'être stupide, c'est au moins savoir pourquoi l'avoir été, et c'est pas vraiment le mirage dans le désert qui donne soif, autant que c'est un apprentissage long et périlleux de comprendre aussi comment cette populace trouve autant de plaisirs (soit disant) à nous emmerder. Le hasard, c'est ce qui fait que l'on se complique la vie pour pas grand chose de bien fulgurant, et autant que la vie nécessite l'égo et son complémentaire, les mathématiques aussi.

Il s'agit de bien comprendre que toutes formes de conceptualisations de l'esprit n'existe pas sans une application de la nature évidente. Il en va jusqu'à de nombreuses optimisations, une longue liste d'algorithmes, etc. La différence entre la méthode et le procédé, est la subtilité du mimétisme, et dans notre société contemporaine, le matraquage de l'esprit par les différentes mouvances du grand n'importe quoi donc, puisque le monde s'enlise et n'évolue qu'à la vitesse d'un escargot, phénomène bien réel !

Il vient juste que l'existence de ces occurrences sont déformées par des usages abusifs et autres psychologies débiles, ce qui n'empêche pas de prétendre que l'existence suffit à l'élaboration d'un concept de hautes mathématiques, sans parler de

logique encore, car l'ignorance est réelle, donc.

L'observation suffit à concevoir et optimiser tous les algorithmes pouvant être conceptualisés, mais à défaut de pouvoir tout observer, il vient la nécessité d'algorithmes justement pour ce faire, et ainsi concevoir le monde réel avec exactitude. Les équation d'Eulers sont un amusement de jeux vidéos, tant et si bien que ce n'est pas reconnu et qu'il faille faire autrement pour faire comprendre aux ignorants finalement, que la physique est un domaine des mathématiques plus conceptuel que de simples modélisations vectorielles tant et si bien que les algorithmes dominant la physique et qu'il est possible de plus de choses que simplement le tout à l'égoût pour s'imposer.

Forcément, le travail requiert plusieurs années, c'est de méthode et le procédé est un phénomène connexe dans un espace de fonctions ce qui revient à concevoir une partie du monde sur papiers théoriques et non pas tout ce que les autres veulent d'autrui, et il y a plus que la considération de parasitisme du symbiote, autant que la virtualisation permet des réalisations exceptionnelles, et le phénomène est sexué, mais pas forcément de volonté, car je n'ai jamais voulu partager avec certains quoique ce soit.

Reste la reconnaissance, et ce qui est fait à mon insu n'est pas de ma responsabilité, et autant que la

mécanique divine est une accession.

La réalité est qu'il est observable de l'inspiration que l'on use pour réfléchir ou concevoir une chose, jusqu'à même l'identité de l'oeuvre ou de la déjection.

Ce n'est pas tant que l'on se possède pour faire dire ou dire une chose avec plus de force ou de modes ou de convictions, mais bel et bien de la synchronisation des rêves à ne pas trop s'halluciner. Il est donc démontrable que l'on peut faire halluciner préalablement que ce que l'on possède, d'où le ridicule des rêves et l'influence d'autrui, mais il ne vient pas du langage, nous usions de mots qui n'ont pas encore été conçu, mais il s'agit du phénomène d'intégration, et de relativismes de l'empathie et de la compréhension, d'où l'intérêt de la compassion et du réel de l'imaginaire, car les maladies mentales proviennent du manquement de bases saines, et l'ignorance des antériorités, et à grandes mesures !

L'observation n'est donc pas une perte de temps, mais bel et bien la seule source de pensées, et de raisons, et la primatie devient évidente à détails de la prolifération des divertissements, car il paraît inconcevable de ne pas vivre sa passion, autant que le tort d'autrui est le plus souvent nié, même s'il vient une forme de compréhension de l'être idéalement pas la création.

La singularité est un concept de mathématiques, et l'erreur de la physique est de vouloir user des mathématiques jusqu'à s'imposer à la doctrine, c'est évident dans toutes les conceptualisations d'expressions de la débilite ambiante, il n'y a pas grand chose à ajouter à cette propension de la solution de facilité ou la sublimation de la croyance au génie...

Pour bien comprendre, le malheur n'arrive qu'aux autres, et c'est de rigueur de contemporanéité de nier les victimes, car l'embolie est réelle, et on ne peut nier les plus débiles, et surtout quand on en est victime, ce qui n'est pas un jeu sadomasochiste consenti, mais bel et bien d'un phénomène plus complexe, qui va du déni de l'intelligence d'autrui, le plus fréquemment observé, mais les angoisses sont réelles de ce malheur, de ces contraintes, de ce refus de l'exercice de culte, somme toute dans le déni de l'Histoire.

L'histoire la plus triste ne vaut pas la peine d'être vécu si on en fait une cinématographie, et de toutes façons, la musique de fond est inaudible, ce qui plus rassurant. Sans tristesse pas d'amour.

L'idée d'un crime nourrit la vie des plus démunis intellectuellement, par la propagande débile des médias, et surtout par le délire d'être autre chose que de la merde, car l'élite se targue de ne pas parasiter, et d'apprendre le respect avec des mots.

Ce qui n'est compris à la base par ces mannes perverses et putréfiés de longue date, que le besoin d'une fosse commune revient à la mode face à peu d'intelligence de considérations.

Non pas que les fornications d'un Roi seraient de nécrophilies, mais bel et bien cette solution de facilité et le délire relatif à l'obtention de l'objet. On a beau dire qu'il faut un risque pour s'élever, la réalité est niée, et le mur prône la valeur de la parole perverse soutenue par la débilité ambiante car les Sciences ne sont pas si évoluées, et les travaux somme toute réalisable au pouvoir d'achat, ce qui correspond aux maladies neurodégénératives que l'on observe chez les personnes d'un certain âge, voire même la lutte contre la pédophilie relative à l'entêtement quant à l'obtention du génie.

Quand on compare donc les gens normaux à mon génie, je suis créatif et ingénieux, et ils ne sont que pervers et agressifs passifs, mais l'ignorance ne donne pas d'excuse, et les sadomasochies un phénomène de débiles en troubles de l'humeur, si on se réfère aux clichés des mêmes médias.

Le fait est que le génie se construit, que j'étais déjà génial quand ils se sont mis à me calomnier, et que ces gens ne sont que l'expression de la merde qu'ils pervertissent à mouches et autres blattes, autrement dit des vermines.

La preuve du propos est que ces états délétères se sont vu enfin sous le jour des excitations perverses de ceux qui étaient sensés représenter le peuple. Juste pour dire que la liberté est un mensonge dans leur système de pensées.

Cette démocratie n'est qu'une vantardise de prolifération de la mauvaise foi, tant et si bien que les troupes s'y mettent à plusieurs pour qu'on les croient, et les expressions sont perverties dans un délire sectaire et obnubilant de la médiocrité, mais il n'a jamais été question de prêter intelligence au nombre, surtout dans ce système de transgressions des plus débiles.

L'intention a été sacralisée autant à contrario qu'à effusion de paroles débiles tant et si bien que l'étude est réelle et autant que l'ingénierie, mais qu'il s'agissent de progrès scientifiques, les mégalomanies sont exacerbées à la prétention de l'inspiration outrageante.

Ce n'est pas une renonciation non plus de laisser faire les uns et d'arrêter les autres, il s'agit de mettre les choses à leur place, et non pas de monter les uns sur les autres, qui revient encore à la place de choix dans la fosse.

Les jeux de mots sont nombreux, la haine découlant de l'ignorance étant une particularité de la considération de l'intelligence d'autrui, non pas à

jalouser, mais l'usufruit des mesures donnent les ailes de chauve-souris à tous ces pervers et perverses qui ont prétendu à l'avoir.

L'importance du génie, et la limite des pestes, en des prestations autant ridicules que leur dynamique est vindicative.

Ça s'est vautré comme des otaries, mais la nuit change l'humeur et la compréhension est inexistante, le phénomène de leurs débilités, n'est que la volonté de tuer, et on peut même étudier comment la progéniture évolue. De la simple observation, il s'agit de ne pas regretter cette populace parasite et perverse...

Raisonnement sur la conceptualisation est en réalité le seul moteur de la conscience, la virtualisation de l'observation permettant une meilleure compréhension, et il ne s'agit pas de nier l'intelligence de schizophrènes et consort, mais de déterminer la valeur de leurs méthodes, l'ignorance d'un propos qui peine à se faire entendre, car même si la nuit brille de mille feux, les petites brises attisent la flamme de l'intelligence tandis que la dégénérescence des plus pervers se consume en débilités.

L'intelligence est portée par la vie, et ce n'est pas l'inverse, autant que l'idée de singularité est la négation d'un travail colossal, du moins pour les plus

stupides qui ne comprennent pas ce qui n'est pas de leurs volontés de nuisibles.

L'hérétique prend alors la parole : "la foi peut se recouvrir d'habits qui font peur".

Ce n'est pas la violence qui les a rendu débiles et malsains, juste le souvenir désagréable de l'espoir d'être autre chose que des médiocrités. C'est en cela que l'on discute des associations d'idées pour élaborer la mémoire. Un acheminement de pensées, une création qu'elle fut scientifique ou qu'on veuille la nommer Art. L'idée est un travail sur des décennies, plus que la ritournelle des toilettes ou le papier aloe vera.

Les perversions ne font que nuire, la réalité est pire, c'est ce qui doit être appris, quoiqu'il en soit de l'état de l'Art que l'on puisse justifier de me parasiter sans même avoir conscience de l'exactitude, car je ne parle pas aux murs, et je suis obligé d'écrire mes vulgarisations plutôt que de faire briller mes sciences, ils sont atteints de maladies neuro-dégénératives depuis des années. En tout cas, le ridicule n'est que le propre de leurs malversations, donc on pourrait en rire, ce qui est un tort.

L'essence de toutes choses intellectuelles n'est pas l'abreuvoir des veaux, ni le lait crémeux des tétines des vaches, le fromage que l'on en fait ne ressemble pas à ce que l'on trouve au supermarché, sur l'étal de toutes ces odeurs, pire en fait qu'au rayon

poissons.

L'allégorie de la médisance et de l'obsédience dans l'uni-probabilité d'un Cosme en soumissions, car il vient que le miracle de l'intelligence échappe encore à ceux qui ne me lisent pas, c'est incroyable que l'on puisse en douter et voire même en être angoissé, vu les mégalomanies que l'on nous prête quand on travaille honnêtement depuis l'enfance, ce qui ne relève pas vraiment de l'incapacité, bien que le fruit des convictions puisse paraître idéal.

La compréhension d'un monde qui s'oublie est celle de rats qui meurent pour leur cause.

L'infortune à l'abandon, le miracle mercantile à l'escient des pires volontés, il n'y a pas messes basses, c'est un fait.

Le désir de conquête d'un Napoleon fait fit des kilomètres, et la stupidité d'une telle mégalomanie est l'impotence, le désarroi d'un peuple qui a besoin de monétiser ses actions, les pyramides ayant servi de prétexte à la mutation vers l'homo-sapiens, il vient la plume légère de l'érudit qui offre un sens à l'existence, non pas l'ignorance de la vérité.

Le fruit d'une idée n'est pas son élaboration, et la rigueur ne donne pas plus de volonté.

Le sac de noeuds des plus pervers aurait failli

paraître des divinités, mais nous sommes bien plus que sept, en ce temps là, et l'intérêt est de pouvoir oublier ce que sont des primates, à l'heure de ces rêves.

L'eclipse totale de l'intelligence, la besogne n'a pas besoin de plus, les légendes sont aux sujets pluriels, l'idée autre chose qu'une rêvasserie...

L'amitié est pour moi signe de gageure, c'est un fait, rester poli c'est être trop gentil. Le fait de la volonté d'autrui dans l'appréciation de concepts finalement pervers, et ce n'est pas moi qui prétend être l'ami, mais la différence entre avoir une idée et parasiter la défection d'autrui, relève de l'exacte propriété intellectuelle. Alors quand ça va, je cogite quand même, mais il n'a jamais été question de partage à me parasiter. Alors une divinité prendrait soin de faire les choix, plutôt que simplement condamner ma parole, mais nullité et débiles viennent encore faire leur beurre sur mon dos.

Alors passer pour des victimes d'un système profite à ceux qui veulent se l'approprier, cela ne veut pas dire qu'un système est mauvais ou intransigeant, c'est bien mis en valeur, et les crimes sont des récidives à ce jour...

Ma paternité est plus vieille qu'on ne le pense, et ce n'est la vérité qui incite autant à la jalousie et à ces haines qui m'auront nuis, mais il s'avère que mes

capacités intellectuelles étaient plus probantes que mon apparence, ce qui ne relève pas d'un tort, l'idéal bien conçu, sauf la faute de l'erreur commise par les autres, donc.

Il s'agit bien d'un problème sociétal qui ne trouve pas de raisons évidentes sinon que d'être dénoncé, il en vient encore plus d'hystéries mais les propagandes néo-nazis de la psychiatrie qui ne discute pas de la nocivité du sucre seulement, devient la chansonnette du populisme en rébellion contre le sectarisme...

Quand on y réfléchit, le succès de la créativité ne provient pas d'une place au chaud dans la fosse, cela a déjà été démontré, et il n'y a pas de honte à créer, sinon que l'on prête souvent des sentiments aux seuls isolés, car c'est plus facile de les rabaisser. Toute forme de sentiments.

La science divinatoire.



La vitesse fulgurante s'est diluée sans les excréments, et les jours difficiles sont devenus l'habitude, mais dans la déraison, le constat est digne de romans photos.

Il reste que l'essence même du respect est l'appréciation de l'intelligence d'autrui, et nier autant la mauvaise foi des uns et des autres n'est que le signe d'une dégénérescence, et la vie trouve toujours un chemin, même dans la malversation, ce qui est une preuve en soi de ma toute puissance, le désir de bien faire ou faire plus grand que soi.

L'idée de l'écriture ne devient un mythe que lorsqu'il en faut diviniser les paroles, non pas que l'ignorance est fait étal de l'abrutissement général, mais sans compter sur le délire ambiant de superlativités et de proliférations.

Des responsabilités, il y en a, et je veilles au grain, c'est mon travail, mon occupation de compter, ça sert à ne nombreuses pensées, c'est pour cela que l'ignorance se dilue, mais ce n'est que la salissure qui incite à mélanger tout ça à de la merde. On appelle ça, être rigoriste.

Mais alors cette prétention à avoir des dons, ce n'est pas seulement que j'y chie dessus au sens figuré. C'est l'histoire de manquer de se faire tuer par les plus métallos des pervers, et l'instinct de ces

animaux là, est d'aller se tuer pour prétendre qu'on eut le droit, et qu'ils auraient donc des "dons". C'est assez aberrant, mais c'est pour cela qu'on les nomme nuisibles et que les chats les chassent, seulement que cela soit plus grand que le simple langage, qu'il fut que l'on établisse en plus des lois pour se rendre -malades- car à mon niveau de neurosciences, il ne s'agit pas de maladie mentale, sinon que je ne m'occupe pas du tout des débiles qui usent de ces parasites pour m'emmerder, bien que l'on puisse attribuer, à torts, aux antidouleurs des propriétés sur la psyché, c'est justement ce qui leur fait croire avoir du pouvoir et le toutim de toute cette panoplie de prétendant à la fleur suprême du papier toilette !

La démence est de ne pas associer la réalité à sa pensée, bien que l'on puisse "distordre" la réalité par la pensée, mais il relève pas de la même dose médicamenteuse, et ce n'est que le lot des bouffonneries les plus débiles, tant et si bien que la pensée se finalise par l'appréciation de la réalité, et c'est ce qui fait défaut à la populace quand elle se met à vibrer, notablement par l'altération de la sensibilité.

Quand on discute donc de légitimité, il faut savoir qu'il n'existe pas de langage sans propriété intellectuelle, et donc l'ignorance de l'origine n'est que la nomination des temps, par cela même que le doux rêve perdure aux endormis qui pensent en faire encore plus qu'ils n'ont été réveillés.

La psychologie évolue à l'utopie des êtres primitifs qui veulent encore en établir les dogmes de leurs cauchemars, ce qui ne relève pas de l'intelligence, justement, il vient que ce qui est sensé soit de l'ordre du conscient, et non pas de l'imaginaire, mais ce qui est de raison, et l'irraisonné est légion, n'est pas vraiment d'habitude, ce qui conforte le point de vue intellectuel, et nous revenons à la force de l'ignorance dans l'étal des erreurs du quotidien que l'on oublie, mais la rigueur permet toutefois de pâtir plus de ses propres manquements quand elle est abusive, ce qui caractérise, non pas la raison d'autrui, mais le parasitisme de cette mauvaise foi. D'où l'importance de la nomination de croyance, ce qui ne relève plus de l'ordre.

Quoiqu'il en soit, l'hypothèse est vérifiée, même si elle était de bon sens, non pas par la stigmatisation du phénomène, mais par la conceptualisation de la mémoire à la maladie. Ainsi, un état grippal ne se propage que s'il est mémorisé. D'où la compréhension de la mémoire, mais cette mémoire là, n'est pas vraiment celle que l'on souhaite quand bien même l'ectoplasme relatif est une force qui n'a pas encore été bien comprise. C'est une mémoire de dissociation, ce qui ne conduit qu'à une problématique non sensible, tant et si bien que le nier est pire danger, dans la folie, les plus atteints meurent qu'ils le veulent ou non, voire pire, les plus débiles se tuent pour la mort des "invisibles" qui leur

donnent l'impression d'exister.

Au commissariat des poltergeist, on constate qu'à la flamme olympique de la procréation, on trouve toujours des suspects !

Maintenant que la reconnaissance faciale n'a plus de secret depuis mon explication, il se peut que l'on découvre aussi le moyen de lire dans les pensées d'autrui et de mieux comprendre la transmission de pensées, non pas par hallucinations visuelles qui sont encore à ce jour la panacée des plus débiles, mais de l'essence même du mouvement, que cela soit d'un flux et que nous gigotons ou à réfléchir la lumière du dehors dans son salon.

La mosaïque est surfaite, le vitrail symbolique et dans l'explication la plus simple, la lumière du dieu Soleil nous éclaire, heureusement le jour.

La noirceur de l'âme se fait déjà sentir, car tous croyaient encore pouvoir nous révéler la sciences sans l'avoir encore comprise. Mais les chiens aboient. La tristesse de ce monde loin, très loin d'eux, c'est une certitude.

L'idiot se vante de savoir que le temps passe et que les choses ne restent pas immobile, fussent-elles puantes, et c'est une chose désagréable, même si l'on prend peur de tout ce qui est dit à ce sujet et que l'on soit complètement déviant comme ces admirateurs qui me ponctionnent du temps

machine !

L'idée d'un monde sans humour est une aberration de prétentieux; c'est juste que le rire est un poison, il ne faut pas confondre et ces compétitions à se fouttre la gueule des autres n'est qu'un tas de merdes.

Le fait est que toutes les compétitions sont un tas de ricanements débiles, mais ce ne sont pas les personnes que l'on croient qui font les plus grosses merdes.

Crues, ces personnes foutent un bordel pire que que dans les villes trou-du-cul du monde où personne n'arrive à dormir, des angoisses de la Grande Ville adjacente.

Ce n'est pas de savoir que je fais halluciner qui je veux, c'est qu'il est cru que le LSD soigne des malades et que je n'en ai pas besoin pour faire halluciner qui se rebelle face à mon hégémonie...

Ce n'est que l'histoire d'un temps où on se remémore ceux que 'non aime sur le trône, enfin, car ce sont ces moments magiques qui nous rappellent la petitesse de l'être au milieu de tous ces autres qui se battent pour la faire en premier.
L'intérêt est de démontrer que c'est ainsi.

J'entends ma minette penser que la maxi-croquette

n'est pas pour nous et qu'il faudra peut-être s'empiffrer encore plus pour pouvoir acheter un nouveau paquet et espérer gagner le pactole.

Le rêve de tout un peuple, en considérant que nos meilleures amies sont considérées avec respect, plutôt, car on est loin de pouvoir absorber autant de mauvaise foi sans transpirer.

Le pays de la liberté est ailleurs, la terre des miracles sent la nature de l'âme, la force des choses du vivant.

Le temps d'une excursion, notable, et l'inquiétude des lemmings à ne plus avoir de maître pour faire leurs humeurs débiles, ne plus avoir de conteur d'histoires, ou de buddha des temps modernes à vénérer.

Le travail de ceux là est plus que l'histoire d'une vie modeste, alors je parle d'eux et d'elles.

Reste que l'Art a un attrait conséquent, celui de ne pas s'emmerder, mais autant il faut avoir l'expérience du marchand de sable, sur le bout des doigts.

Plus que simplement la considération de la volonté d'autrui, mais certainement l'intérêt de la conscience envolée dans les airs pour un petit rêve de l'oubli de tout ce que l'on ne peut pas faire.

Dormir est aussi bien réparateur qu'une dynamique

d'explorateur du futur ?

Le regard perdu dans mes pensées, je me trouvais nu comme un poisson sur la ligne d'un esquimo, à réfléchir à un peu de douceur et de chaleur, tout de même.

Ce n'est pas vraiment le chantage d'un bidonnant ou d'une bicque écervellée, bien qu'il soient à leurs accommodations pour la besogne qu'ils ont crue utile.

Le principe de l'idée, est la mémorisation de sa genèse, par une association d'idées autant, pour caractériser la mémoire, et donc inconsciente au moment où elle naît puisqu'elle est remémorée par la suite, par une asso.c.i.a...tion d'idée pour s'en rappeler.

Le secret est certainement mieux gardé qu'un tas de merdes. Mais la transmission de pensées est encore un sujet épineux, car on ne peut halluciner relativement. Mais c'est la suite du paragraphe précédent.

Ce qui est dit tout doucement, c'est que le temps est relatif à une association d'idées, un acheminement, ce n'est pas salir autrui avec ses humeurs comme tous fantasment pouvoir acquérir la science infuse ou le gros merdier du menteur, car la naissance de l'être est la conscience, et ce n'est plus du hasard

dès lors que l'on considère une forme de recherches à ce propos, mais on est meurtri dans la chair et sous-payé, ce qui paraît logique.

L'oblitération n'est pas un phénomène surnaturel, faire son portrait dans le ciel est déjà le signe d'une grande liberté, et le temps de démontrer le propos, il ne reste plus personne pour écouter.

Sauf peut être cette fille qui rêvait de la même chose que moi, en tout cas c'est le miracle de la rencontrer en personne, mais je me faisais de vieux os.

Donc, tout est relatif, c'est assez simple, nous avons rêvé d'un monde avec nous deux, ce qui est plus qu'eux apparemment, même si deux d'entre eux se ressemblent comme plusieurs gouttes d'eau, ou alors que l'un ressemble plus à l'autre qu'à moi. Bref, ce fut raisonné, et somatisé.

Mais toutes ces femmes, la seule issue de l'intelligence est qu'elles puissent toutes choisir mon humanité, mon statut divin, s'étioler, fuit comme la pluie près du ruisseau, seules gouttes que les érudits les considèrent comme des divinités aussi.

Mais le temps de l'humain se perd sans que l'on crie haut et fort qu'il n'existe que moi et ma divinité depuis la fin des temps.

L'histoire est encore écrite et l'intelligence se dote

de support fantastiques, que l'on puisse oublier, que l'on puisse insulter, que l'on puisse dégrader, vandaliser, que tout plait et que l'ordre établit fini par s'en amuser.

Ce qui ne correspond pas vraiment à vouloir une idée et y penser.

Les plus belles sont celles qui me respectent, ce n'est pas sorcier, si un peu, faut bien comprendre que l'erreur est humaine, et que le miracle n'excuse pas l'ignorance, et que même si ça finit par sortir du moment où on considère la personnalité, et que même si elle s'est oubliée une fois ou plusieurs, c'est la vie qui nous sépare de ceux là.

La réalité c'est que l'imposition est telle que parler un peu de soi trouble le désordre des débilités. Mais l'hygiène du chat remet les gueux à leur place, qu'ils aient choisit la classe Tetris ou Flappy pour fosses communes. C'est la seule solution, si ça veut pulluler encore.

Donc, la prétention à avoir des idées, sans se regarder au fond des yeux du miroir, de l'âme.

La divination est aussi d'être soi en d'autres lieux, ce qui n'est pas donné à tout le monde, et d'être autres en soi, ce qui parait plus facile, ou alors de voir les siens dans les yeux de celles-là.

L'erreur est conséquente, pire que celles dont ils sont coupables, considérer un intrus qui me lit.

Le miracle ne tient à pas grand chose, sinon ce respect d'un bien commun. L'idée n'est pas la prétention des uns ou des autres, toujours néfaste, l'amour est réel, et certains tombent à l'eau, morts électrocutés, bavant, irruptés par la bêtise de la non croyance si l'on se réfère aux propos des plus pervers.

L'idée de l'intelligence n'est qu'une oeuvre d'Art, l'idée d'en manquer la réalité de tous, mais ceux qui ne font rien se trouvent finalement une raison d'y croire. Abrutissant.

Donc, il ne s'agit pas de hasard à se voir sous l'oeil de la pensée, et ne pas renier ce que l'on ressent pour faire plaisir ???

La conception est un phénomène plus complexe qui ne peut s'explicitier sans être lui-même évident, comme si l'emprise de l'oeuvre était totale, comme si l'être finissait en lambeaux au fond d'une grotte illuminées par des bougies éternelles.

Leur seule idée à ceux-là est d'emmerder le plus longtemps sans se rendre compte de ce qu'ils font, vous comprendrez, ils vous l'assure, le travail d'une vie se consume en une femme nue au fond d'un petit verre de saqué. Symbolique.

La sexualité n'est pas l'oeuvre des chiens, l'ignorance de toute cette saleté n'aboutit pas à son éviction, et il est même imaginable que la concrétisation du désir soit un gâteau aux pommes.

La science élabore un modèle expérimental afin d'évaluer la caractéristique des propriétés en question. Le mot est simplisme, la vérité bien plus complexe.

L'Amour est le respect inébranlable de ce que l'on construit à deux, mais le rapport entre la mécanique de l'un et de l'autre, est complémentaire, physiologiquement, comme la force de ce qui est cru.

L'aspect de synthèse est l'adéquation à ce qui est demandé de disserté, le propos est strict.

Juste pour le démonter.